

Die Schweizer Landwirtschaft scheint im Aufschwung zu sein... Gemäss einer Pressemitteilung des Bundes (Agroscope) vom 8. Oktober 2019 stieg das landwirtschaftliche Einkommen im Jahr 2018 gegenüber dem Vorjahr um 4,1%. Bei genauerem Hinsehen zeigt sich aber auch, dass die Bergregionen im Rückstand sind. Sowohl das Einkommen pro Betrieb als auch pro Familienarbeitskraft ist im Berggebiet geringer als in der übrigen Schweiz. Im Jahr 2018 betrug das Einkommen pro Familienarbeitskraft 65'300 Franken für Talbetriebe, 46'500 Franken in Hügellregionen und 38'900 Franken in Bergregionen. Für Agroscope sind diese Unterschiede auf zwei Hauptursachen zurückzuführen: Einerseits auf die fortgesetzte Umstrukturierung der landwirtschaftlichen Betriebe und die damit einhergehende flächenmässige Vergrösserung der Betriebe zurückzuführen, welche in der Ebene leichter umzusetzen ist. Andererseits auf den tiefen Anteil von gewinnbringenden Dauerkulturen (Kernobst, Wein, Gemüse usw.) im Berggebiet. Dies zeigt, dass die Berglandwirtschaft

mit schwierigeren Bedingungen konfrontiert ist und dass die Umstrukturierung der dort ansässigen Betriebe weniger einfach ist. Aus diesem Grund hat die SAB in ihrer Stellungnahme zur Agrarpolitik 2022 (AP22+) verschiedene Korrekturen gefordert. Im Bereich der Strukturverbesserungen ist es z.B. eine Erhöhung des Finanzierungsanteils des Bundes im Vergleich zu den Kantonen oder die Beibehaltung der der Steillagenbeiträge<sup>1</sup>.

Die wichtigsten positiven Elemente der AP 2022+ sind sicherlich die Beibehaltung des Finanzrahmens (rund 14 Milliarden Franken für den Zeitraum 2022-2025) sowie die Einführung von «Regionalen Landwirtschaftlichen Strategien» (RLS)<sup>2</sup>. Insbesondere sollten letztere ermöglichen, die lokalen Bedürfnisse besser zu berücksichtigen, indem sie die Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Akteuren fördern, bestimmte Infrastrukturen entwickeln und die regionale Produktion fördern. Daher sollten RLS ein Instrument sein, welches die Berglandwirtschaft darin unterstützt, ihr Potenzial besser zu nutzen.

L'agriculture suisse semble connaître une embellie... Selon un communiqué de presse publiée le 8 octobre 2019 par la Confédération (Agroscope), le revenu agricole, comptabilisé en 2018, a augmenté de 4,1% par rapport à l'année précédente. Pourtant, en y regardant de plus près, on constate également que les régions de montagnes sont à la traîne. Tant le revenu par exploitation que par personne est plus faible dans ces régions que dans le reste de la Suisse. En 2018, la rétribution par unité de main d'œuvre familiale se montait à 65'300 francs pour les exploitations de plaine, 46'500 pour celles de collines et 38'900 en montagne. Pour Agroscope, ces différences s'expliquent notamment par la poursuite des restructurations des exploitations agricoles, de même que par l'extension des surfaces exploitées – qui se réalisent plus facilement en plaine – ainsi que par la faible présence, en montagne, de cultures permanentes rentables (fruits à pépins, vignes, etc.). Ce constat démontre que l'agriculture de montagne est confrontée à des conditions plus difficiles et qu'il est

moins aisé de restructurer les exploitations qui s'y trouvent. C'est pour cela que le SAB a demandé, dans sa prise de position rédigée dans le cadre de la politique agricole 2022 (PA22+), l'introduction de plusieurs corrections. Cela concerne, par exemple, dans le domaine des améliorations structurelles, une augmentation de la part versée par la Confédération, vis-à-vis de celles payées par les cantons, ainsi que le maintien des contributions pour les surfaces en forte pente<sup>3</sup>.

Les principaux éléments positifs contenus dans la PA22+ sont certainement le maintien de l'enveloppe financière (environ 14 milliards de francs pour la période 2022-2025), ainsi que l'introduction des « stratégies agricoles régionales » (SAR)<sup>4</sup>. Ces dernières devraient notamment permettre de mieux tenir compte des besoins locaux, en encourageant la coopération entre divers acteurs, en développant certaines infrastructures et en promouvant la production régionale. A ce titre, les SAR devraient constituer un instrument pour aider l'agriculture de montagne à mieux valoriser ses potentiels.

## AP 22+: Die Besonderheiten der Berglandwirtschaft berücksichtigen



Vincent Gillioz –  
Chefredakteur montagna

## PA22+ : tenir compte des particularités de l'agriculture de montagne

1) Siehe Artikel auf den Seiten 4-5.

2) Siehe Artikel auf den Seiten 12-13.

3) Voir à ce sujet l'article aux pages 4-5.

4) Voir article aux pages 12-13.